



Crash box en papier, vous y croyez ?

Notre intention a été de réaliser une crash box avec un matériau à priori fragile : le papier. Le papier constitue l'élément protecteur de la caméra. Celui ci pourra résister dans un contexte où le bâtiment est détruit.

Pour rendre le papier capable de résister, nous jouons sur l'accumulation dans le but d'atteindre une densité élevée.

Le papier, support des écrits de tout temps, à permis depuis le début de l'histoire la sauvegarde de savoirs, de cultures, de contes... ce matériau est symbole de mémoire et de transmission.

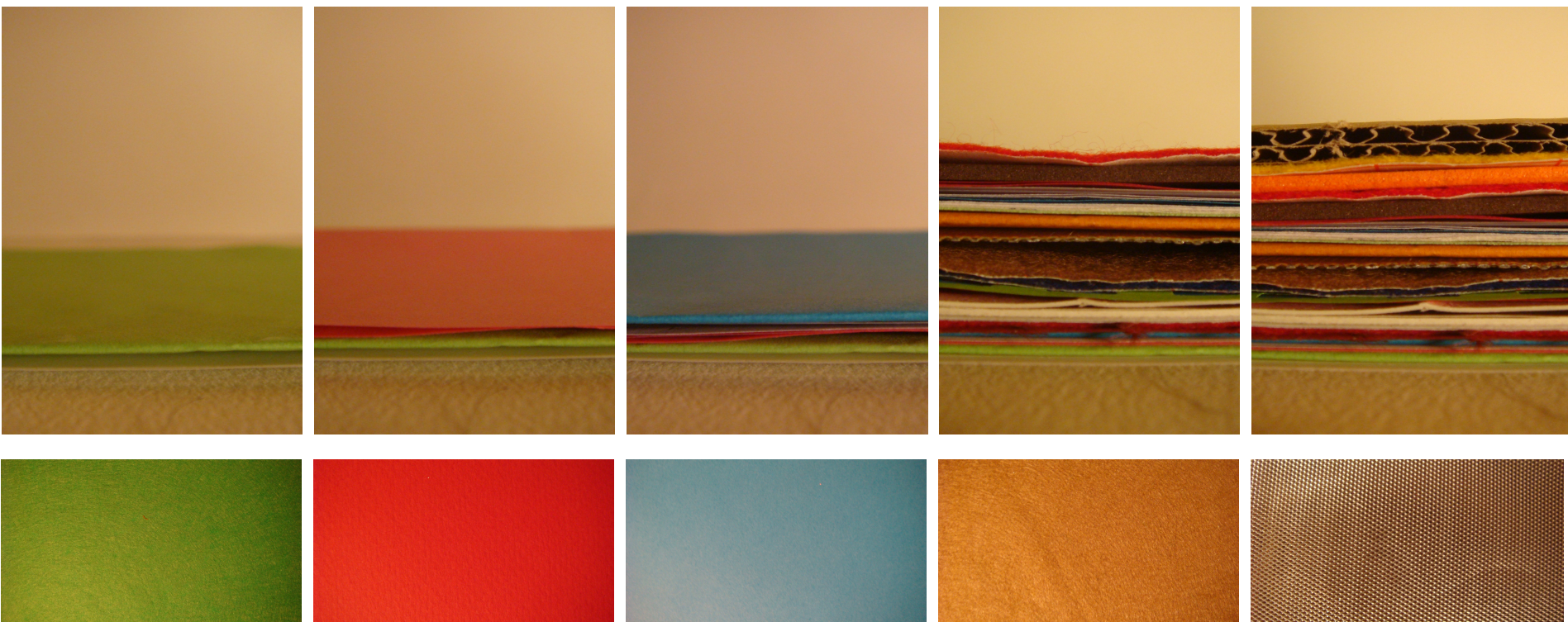
Le papier ne résistant pas à l'arrachement, nous avons prévu des pertes. Pour cela nous dimensionnons la crash box de manière à ce qu'elle atteigne la taille maximale autorisé. En restant dans la forme d'un cube (soit 1,2m de coté).

La compacité du cube joue sur sa performance. Nous venons donc compresser le papier à l'aide de tiges métalliques boulonnées à la manière d'un herbier.

Le camera est logé à 30 cm de profondeur dans le cube. Nous venons creuser le papier pour atteindre l'objectif de la caméra.

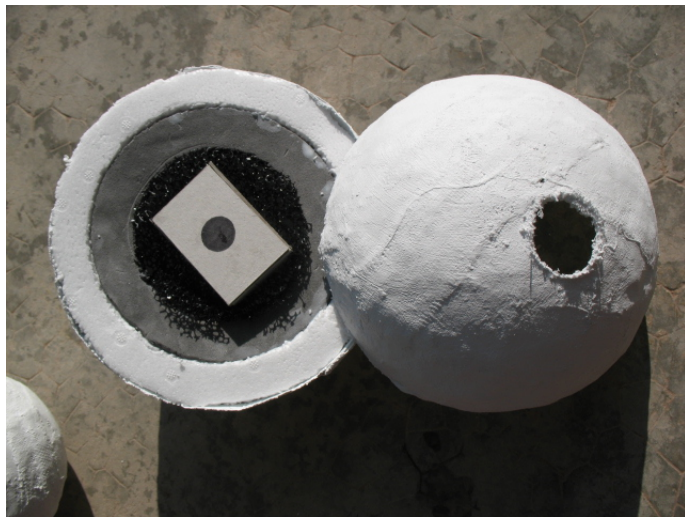
Pour éviter que les gravats ne s'insinuent dans le creux, nous plaçons une plaque de plexiglas entre deux feuilles papiers.

Le papier constituant la crash box sera coloré pour faciliter sa recherche dans les gravats. Les pertes prévues lors de la destruction viendront donc nous frayer un chemin pour repérer la caméra.



Extrait de la vidéo plasticienne montrant le principe d'accumulation de différents papiers. La crash box se crée en plan et en coupe simultanément.

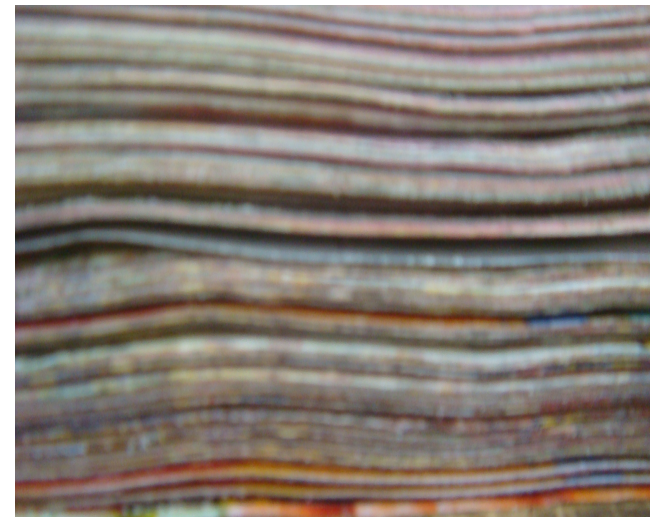
LA MATIÈRE



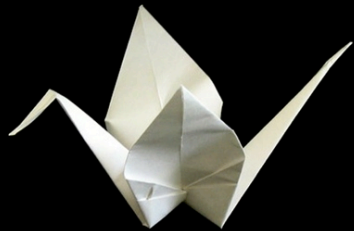
Le premier principe de crash box développé. Celle-ci était ronde et constituée de couches successives de différents matériaux. Du plus rigide au plus mou au centre. Cette crash box était de petite dimension.



Puis l'idée d'utiliser un matériau unique et léger : le polystyrène.



Finalement nous avons sélectionné le papier, celui-ci est accumulé pour résister. Le papier, support de l'écriture, nous a transmis et a permis la conservation depuis le début de l'histoire, contes, civilisations, sciences, philosophies ...



Le papier résiste



Là où le béton faillit

ACCUMULATION



Arman

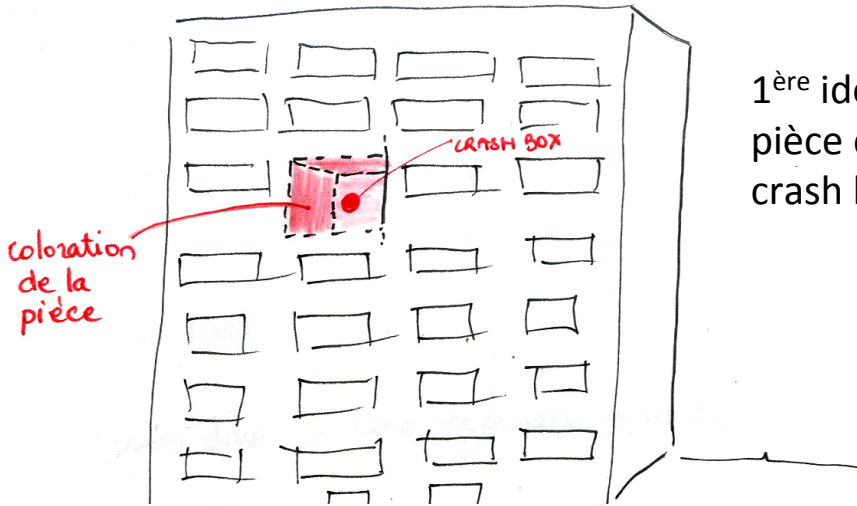




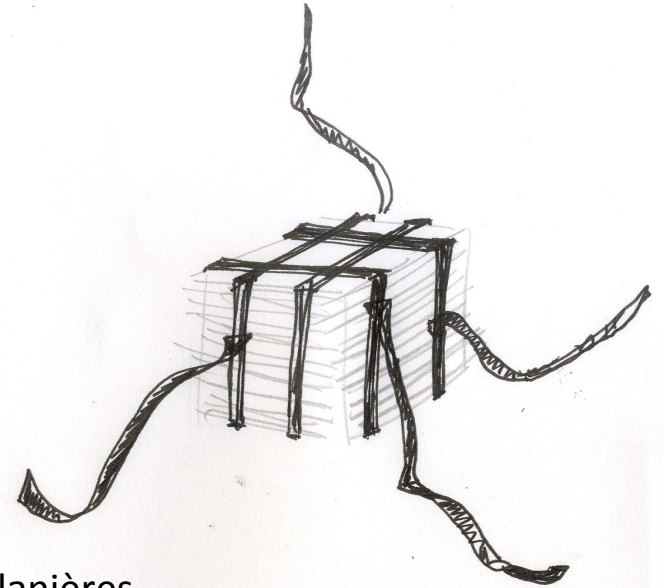
Creuser la crash box
selon l'angle de
l'objectif.

Jean STARK

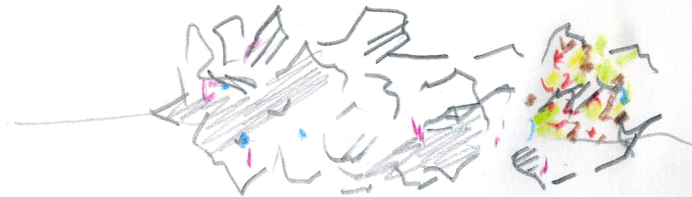
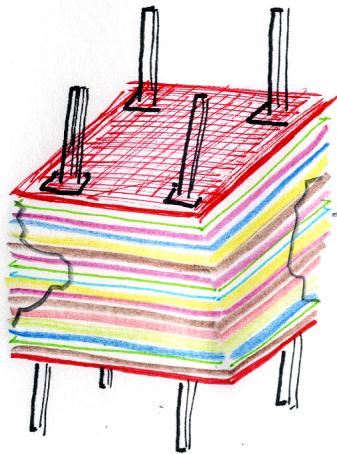
LE REPÉRAGE



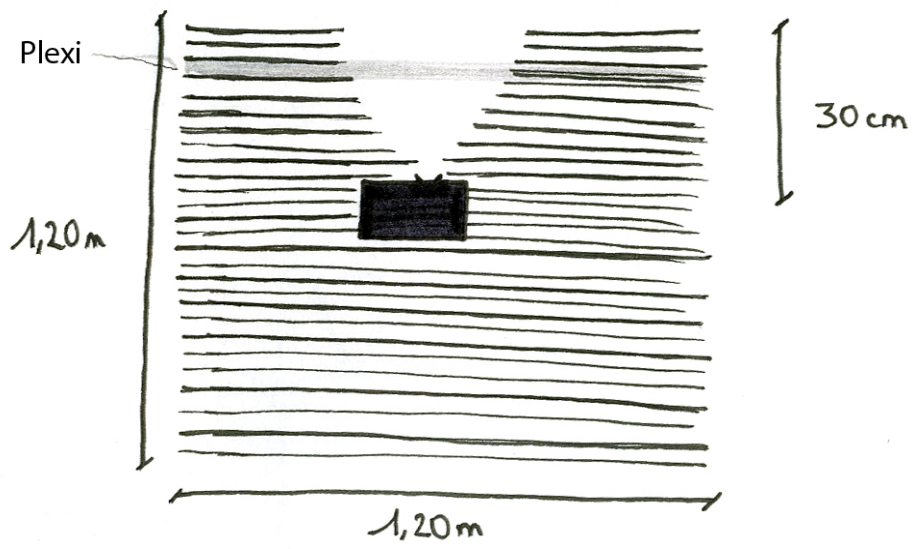
1^{ère} idées: peindre la pièce d'origine de la crash box.



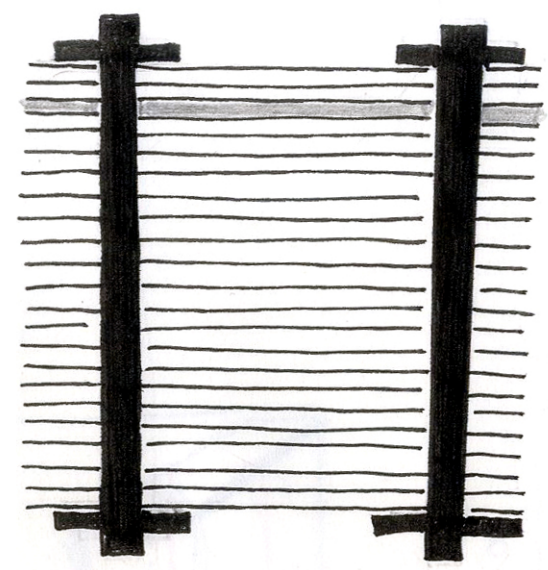
De longues lanières, élément de maintien et de visibilité.



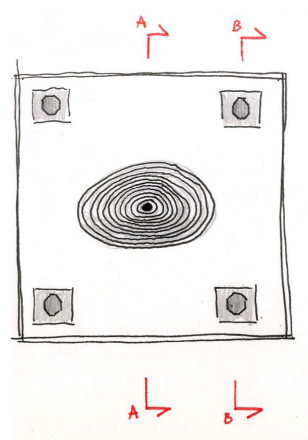
La solution finalement adoptée est l'utilisation de papiers de couleurs. La crash box contrastera avec les gravas. Les éventuels bouts arrachés pourront également permettre de signaler sa proche localisation.



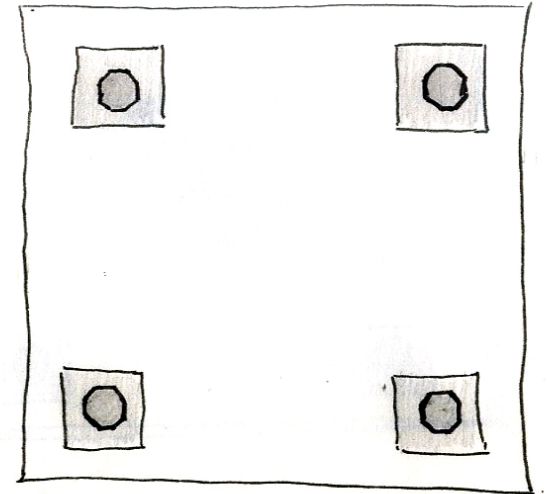
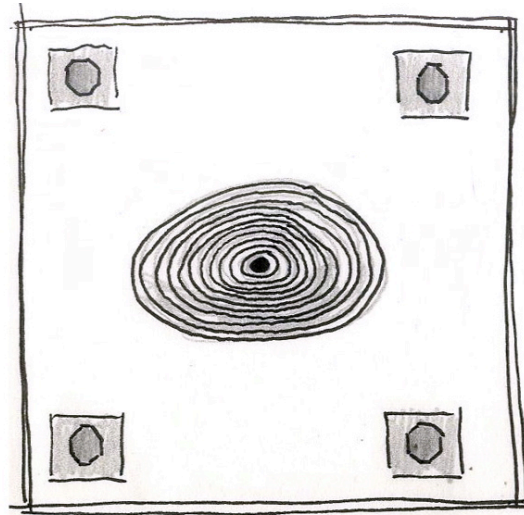
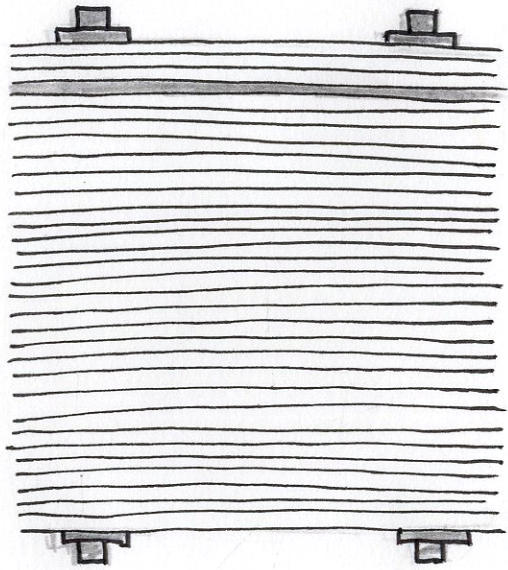
COUPE AA



COUPE BB



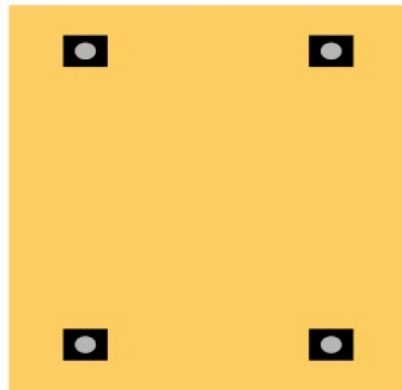
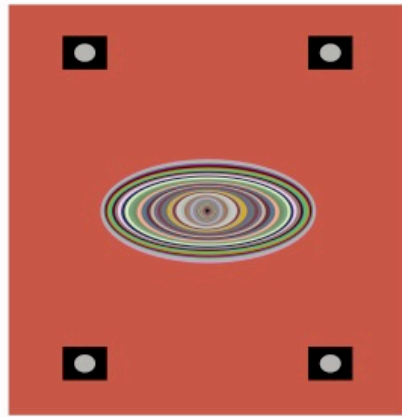
Pour résister les feuilles doivent être très dense. Le système de serrage utilisé est constitué de barres de fer boulonnées. À la manière d'un herbier.



Élévations



Coupes sur la caméra



Élévations

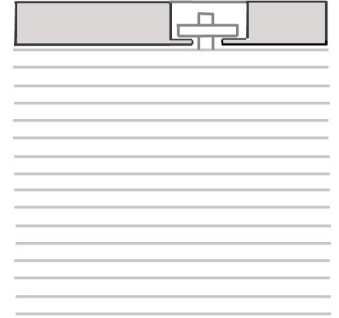
OBSERVATIONS

Les trous accueillant les tiges métalliques doivent être positionnés avec exactitude au même endroit afin d'éviter les efforts latéraux sur les tiges.



Pour une meilleur compression deux plaques de métal peuvent être disposées aux deux extrémités.

Pour limiter les aspérités, qui sont des points sensibles. Les plaques de métal pourront gommer les dépassements.



Importance de la précision dans le découpage des feuilles de papiers:
Afin de garder une verticalité et d'éviter des effets de torsion.